

Du chaâbi à Bercy Ils se retrouvent 45 ans après

Le maire de Paris a vu grand pour cette soirée ayant pour thème « La paix, l'échange des cultures et des mémoires partagées ». C'est le palais omnisports de Bercy, rempli aux deux tiers (15 000 places), qui a été choisi pour accueillir cette soirée-événement.

Edition du 1er octobre 2007 > France-Actualités

Paris : De notre bureau

Plus de 10 000 spectateurs ont vibré aux rimes poétiques et notes musicales d'artistes algérois juifs et musulmans réunis un groupe intitulé « El Gusto ». Une soirée mémorable, durant laquelle ces artistes, qui se retrouvent, après une séparation de 45 ans, ont chanté ensemble les kassidate du maître El Hadj M'hamed El Anka ou les leurs propres. Ils ont su partager avec un public subjugué et conquis leur amour du chaâbi, de La Casbah, voire de l'Algérie, puisqu'ils ont transporté leur auditoire dans un voyage à travers Bab El Oued, El Harrach, La Casbah, mais aussi Tlemcen, Oran, Cherchell... Il y avait sous la conduite de El Hadi El Anka, Abdelmadjid Meskoud, Reda El Djilali, Abdelkader Cherchalli, El Yamine, José de Souza, Ahmed Bernaoui, Luc Cherki, René Perez, Maurice El Medioni, Robert Castel... Ils étaient ensemble sur scène samedi soir, mais ils sont aussi ensemble dans un CD dont la sortie est prévue pour ce mois d'octobre grâce à Damon Albarn, célèbre chanteur du groupe de British pop Blur, qui s'est rendu en 2006 en Algérie pour les enregistrer au conservatoire d'Alger. Le groupe n'était pas au complet, manquaient d'autres artistes, dont Amar El Achab, Kamel Hamadi... « 40 dinosaures de la musique chaâbi juifs et musulmans, tous ont grandi à La Casbah d'Alger ou ses alentours réunis en concert. 50 ans plus tard pour une aventure extraordinaire. Fallait le faire », souligne Aziz Smati. « El qaâda bel gusto, el gusto, c'est les retrouvailles de vieux artistes musulmans et juifs », dit Ahmed Bernaoui, un des premiers élèves de cheikh El Anka dans le documentaire – Mendoza El Gusto – que la jeune cinéaste algéro-irlandaise Safinez Bousbia a réalisé pour rendre hommage à ces artistes. Le documentaire devrait voir le jour en 2008. A Bercy, des morceaux choisis de Hadj M'hamed El Anka ont été repris par l'un ou l'autre des artistes, ils ont aussi chanté des compositions personnelles comme Je suis un pied-noir ou Alger, Algéria par Luc Cherki, le groupe entonne en chœur El gusto, une composition d'El Hadi El Anka. Robert Castel après avoir chanté Ô Français de France, écoutez cette mélodie, c'est l'histoire de ma vie, a repris un texte de son père Ghir Adjini, Lilli Labassi. Le concert s'achève avec Ya rayah de Dahmane El Harrachi, repris en chœur par la salle. Trois heures ou plus, le temps n'a pas été compté, avec ces « papys » du chaâbi qui ont tenu en haleine de bout en bout un public conquis et ravi. Un vrai régal. Le concert du 29 septembre à Bercy sera suivi d'une tournée européenne. A noter que la soirée de Bercy a débuté par un concert de la Hadra de Tunis, une troupe traditionnelle de musique soufie.

Nadjia Bouzeghrane

